

En voyage avec THIERRY SOBRECASES, Vice-président pour les arts énergétiques

*Bonjour Thierry,
Vos voyages de jeunesse vous ont entraîné sur tout le continent américain, du Canada à l'Argentine en passant par les Andes, vous avez même vécu quelques années en Amérique centrale, où vous vous êtes engagé auprès des populations défavorisées.*



Vous revenez en France, exercez plusieurs métiers dont chauffeur de maître.

C'est ainsi que vous avez rencontré Jacques Defforey, le fondateur du groupe Carrefour. Cette rencontre avec un grand R sera déterminante dans votre vie.

Vous devenez cadre chez Carrefour et dès 1989, dans la continuité de votre engagement, vous réfléchissez à la création d'une fondation (la Fondation d'entreprise Tocqueville) à la demande de Jacques Defforey. Vous dirigez ensuite cette fondation axée sur la solidarité et la citoyenneté, en tant que Secrétaire Général et participez à la création du service de Mécénat de Carrefour France.

Vous êtes aujourd'hui professeur de qigong et assumez les responsabilités de vice-président de la Fédération Française de Wushu depuis trois ans. Vous êtes aussi, à vos heures perdues oserais-je dire, peintre en calligraphie chinoise, musicien et militant écologiste. Comment conciliez-vous ces nombreuses activités ?

Depuis que je me consacre aux arts énergétiques et à la fédération, mes autres activités sont plus réduites. Dans le but d'aider les personnes en difficulté, j'enseigne le qigong à des publics spécifiques. J'interviens par exemple auprès de personnes en surcharge pondérale au service nutrition de l'hôpital Pitié-Salpêtrière, au service Parkinson et Alzheimer de l'hôpital Georges Clémenceau, dans les centres spécialisés en

toxicomanie et en psychiatrie, dans les maisons de retraite, les entreprises etc. Je continue par ailleurs à suivre les formations de qigong du collège d'enseignants de l'ITEQG de Bruno Rogissart. Enfin, je poursuis une formation de taïchi chuan de style Chen.

Je vis la pratique du qigong comme une forme d'écologie intérieure, une recherche de l'harmonie du microcosme et du macrocosme. Sa pratique agit comme l'élément fédérateur de tous mes centres d'intérêt. En m'y consacrant totalement, je ne ressens pas de manque par ailleurs, dans la mesure où toutes mes passions sont toutes contenues dans ce cadre actuel. Le qigong, c'est l'art du mouvement, c'est la musique du corps.

En des temps différents plus ou moins lointains selon les circonstances, je consacrerai volontiers du temps à d'autres activités qui me tiennent à cœur, telles que l'étude de la viole de Gambe et la pratique de la musique au sein d'un groupe.

Quand avez-vous commencé à vous intéresser aux arts martiaux internes et décidé de suivre des cours de taïchi chuan et de qigong ?

De nombreuses discussions avec l'humaniste Jacques Defforey m'ont amené à découvrir de grands penseurs et leur conception du monde : le Grec Aristote, le taoïsme avec Lao Tzeu, le confucianisme, l'œuvre de Tocqueville ce défenseur historique de la liberté et de la démocratie, mais aussi les préceptes de l'écrivain Sun Tzu dans son livre « L'art de la Guerre ». Parallèlement à mes activités professionnelles, ce bouillonnement d'idées, de pensées, m'a amené tout naturellement à rencontrer la pratique des arts internes et énergétiques chinois. C'est le début d'une assez longue histoire, commencée avec la pratique du taïchi chuan et presque simultanément avec celle du qigong.

A mon grand dam, mes professeurs successifs de taïchi chuan ont démenagé. La rencontre avec Bruno Rogissart et l'école de l'ITEQG a finalement déterminé un choix : le qigong ...et la décision de l'enseigner. Ainsi j'ai suivi le cursus de l'école pour devenir professeur de qigong, ceci, tout en m'impliquant au sein de l'école comme membre du collège d'enseignants. J'ai obtenu le certificat de moniteur de qigong en suivant la formation que la FTTCG (maintenant FFWaemc) a mise en place en 1996.

Qu'est-ce qui vous a attiré vers les arts martiaux internes et vous a décidé à poursuivre cette entraînement plusieurs années, jusqu'à l'enseigner aujourd'hui ?

Les arts internes et énergétiques me correspondent totalement. J'ai l'impression d'avoir assemblé là un puzzle fait de mille pièces de mes différentes passions et visions de la vie. Dans ce tableau en mouvement coexistent la perception intime de ma place dans le monde et les possibilités qui m'y ont été offertes pour devenir acteur de mes choix.

Parmi les opportunités qui ont de l'importance pour moi aujourd'hui, l'enseignement du qigong m'offre entre autres possibilités de redonner des clefs aux personnes physiquement fragilisées afin qu'elles puissent trouver des solutions à leur problème.

Vous êtes aujourd'hui, entre autres responsabilités, vice-président de la Fédération Française Wushu. Quel regard portez-vous sur la pratique actuelle des arts martiaux internes en France ?

La reconnaissance officielle du qigong et la mise en place de diplômes d'Etat, constituent une promotion de nos arts et une garantie contre les dérives, les mélanges en tous genres. Notre fédération en œuvrant, si difficilement parfois, dans ce sens, porte ce vrai devenir. Etre solidaires de ce grand travail, c'est porter notre conviction d'un qigong en développement durable. Ces arts soulignent le retour à l'essentiel, du rapport de soi avec soi, de soi avec les autres. L'avenir réside dans la promotion de ces valeurs et il est de notre responsabilité de transmettre ces outils. Je pense en particulier aux jeunes que

ces pratiques renforcent.

Quelle évolution de ces disciplines appelez-vous de vos vœux pour les années à venir ?

De plus en plus de gens pratiquent nos arts qui nous permettent de revenir à l'essentiel et de sortir du système consumériste actuel. Trouver un fil conducteur à sa vie, n'est-ce pas là une quête commune à nous tous ? Personnellement, j'ai commencé cette quête par des voyages. Elle se poursuit aujourd'hui au travers du qigong. Pour trouver une réponse à cette quête, nul besoin selon moi de parcourir des milliers de kilomètres. Avec cette pratique, nous avons tout à disposition : voyage intérieur et harmonie avec le macrocosme.

Merci au qigong pour ses leçons d'écologie interne respectueuse de soi et des autres. A nous d'en faire bon usage.

Propos recueillis par Thérèse Fleurent



Témoignages

A l'orée de l'année 2009, nous avons été quelques-uns et quelques-unes impliqués dans l'histoire de la fédération à imaginer l'année nouvelle sous un angle particulier : nous voulons mettre ici l'accent sur la dimension humaine de notre grande association.

Dans le climat créatif et apaisé de ce début d'année, il nous semble important de renouer avec le souffle fort généré par nous tous : associations, dirigeants, bénévoles et salariés, les passionnés d'arts martiaux et énergétiques chinois qui ont présidé à la naissance de la FFWushu ou qui nous ont rejoints plus récemment.

Dans ce numéro de Nouvelles aux Associations, nous vous proposons trois rencontres, trois interviews de personnalités qui s'impliquent pleinement et de longue date dans la vie de la fédération. Le prochain numéro vous proposera un entretien avec notre vice-président AMCX : Yia Moua.